

«La théologie du corps»

Cet exposé se base sur les enseignements donnés par le pape Jean-Paul II lors des audiences publiques du mercredi de 1979 à 1984. Il s'agit d'une réflexion théologique dans la mesure où elle se fonde sur la parole de Dieu, mais elle est également nourrie de l'expérience des hommes et des femmes dans leur condition historique. Il s'agit en fait d'une théologie de l'« homme-corps » qui montre l'importance du corps dans le christianisme, importance révélée par le mystère de l'Incarnation, et qui prend en compte la dimension sexuée des corps puisque « Dieu les créa homme et femme ». La réflexion comportera trois volets, parcourant ainsi l'histoire humaine, de la création à la parousie : la signification sponsale du corps, la valeur utilitariste du corps et enfin, la signification virginale du corps.

Dans un premier temps, Jean Paul II relit et médite les premiers chapitres de la Genèse et notamment la création de l'homme et de la femme. Dieu a créé des corps sexués : l'un féminin, l'autre masculin et il les a voulus « à son image ». Or Dieu s'est révélé comme Trinité, c'est-à-dire comme communion de trois personnes dans l'amour. L'homme à l'image de Dieu est donc un être de relation, et son corps sexué est le lieu premier de cette relation. Il ne s'agit pas tant d'entrer en relation les uns avec les autres, que d'entrer en relation l'un *pour* l'autre. Cette idée de don gratuit est primordiale dans la relation entre l'homme et la femme dans leurs corps. Il s'agit de la dimension sponsale du corps. La nudité d'Adam et d'Eve dans le paradis exprime leur totale liberté, liberté qui est à la base de cette dimension sponsale. L'innocence originelle est le statut de référence pour l'humanité. L'union charnelle entre l'homme et la femme exprime alors le don réciproque totalement désintéressé.

Cependant, cet état primitif est brisé lorsque l'homme et la femme se détournent de Dieu. La honte de se voir nu est l'introduction de l'esprit du monde dans ce paradis initial. « *Tout ce qui est dans le monde, la concupiscence de la chair...ne vient pas du Père mais du monde* »¹. L'homme éprouve soudain son « insécurité » face au déterminisme de sa nature humaine. « En quelque sorte, l'homme perd la certitude originelle de -l'image de Dieu- exprimée dans son corps »². L'apparition de la concupiscence a des conséquences négatives sur la relation homme-femme. La valeur sponsale du corps, don réciproque et libre s'efface et le corps prend une valeur utilitaire. La relation homme-femme devient réponse à un besoin purement charnel, l'autre pouvant être « utilisé » pour satisfaire ses propres besoins.

¹ 1 Jn 2, 16-17

² Cf. Jean-Paul II. *La théologie du corps*, Cerf, 2015, TDC 27-3

Le pape ne condamne pas le corps, mais appelle à ce que « *l'ethos devienne une forme constitutive de l'éros* »³, redonnant ainsi au corps sa valeur sponsale. Et il souligne que l'homme ne peut mener la lutte contre la concupiscence qu'en se rappelant que son corps est le temple de l'Esprit et qu'un des fruits de l'Esprit Saint est la vertu de tempérance, vertu qui permet de lutter contre la concupiscence. Jean-Paul II dessine ainsi les contours d'une « *anthropologie de la renaissance dans l'Esprit-Saint* »⁴.

Finalement, que deviendront nos corps créés à l'image de Dieu, après la Résurrection ? La masculinité et la féminité seront conservées mais l'union conjugale sera abolie. En effet, les corps ressuscités face à Dieu éprouveront « *un amour d'une telle profondeur et d'une telle force de concentration sur Dieu lui-même qu'il absorbera complètement sa subjectivité psychosomatique toute entière.* »⁵. Cette vision virginale des corps ne s'oppose pas à la vision sponsale primitive, elle la sublime dans une vision d'une communion bienheureuse que l'Eglise appelle la communion des saints.

Le sens de la sexualité humaine, selon Jean-Paul II est à trouver dans la vocation de l'homme à l'union à Dieu à travers une communion aux autres. La liberté du don est la clé de cette interprétation. Par conséquent, la « valeur » du corps est un terme inadéquat, il serait plus juste de parler de la « signification » du corps, une « signification » qui est sponsale lorsqu'elle oriente le cœur de l'homme vers l'amour de la femme et réciproquement, et virginale en s'accomplissant dans l'amour de Dieu.

³ TDC 48-2

⁴ TDC 57-5

⁵ TDC 68-3